

soldats mis là en observation, ni davantage une halte d'aventuriers... ; ce sont des Romains, des citoyens romains, beaucoup même parmi eux chevaliers romains, qui depuis longtemps sont venus d'Italie s'établir à Vienne, la métropole des Allobroges, à une demi journée de marche et ont été, l'an dernier (44 av. J.-C.), expulsés de chez eux dans une émeute patriotique survenue à la faveur de la guerre civile dont la mort de César a été le signal. » (*Insc. de Lyon*, t. II, p. 140.)

Les Ségusiaves les ont recueillis et le Sénat, inquiet de l'attitude de Lucius Plancus et de Lépide, partisans à demi déclarés d'Antoine, a enjoint à ces deux généraux, en marche vers l'Italie, de rebrousser chemin et de fonder une ville pour les citoyens romains chassés de Vienne.

Allmer, après tant d'autres, se demande si Lyon existait déjà, et quel est le sens du mot *Lugudunum*. L'existence du vocable celtique, qui s'est imposé aux Romains et a triomphé du nom qu'ils ont donné à la ville fondée par Plancus, me semble démontrer irrécusablement l'existence antérieure d'un oppidum gaulois. Si César, fidèle à son système général de toponymie, ne l'a pas mentionné, c'est qu'il était peu important et n'a eu aucune influence sur ses campagnes. Je serai donc, sur ce point, plus affirmatif qu'Allmer.

De même je crois, malgré un grand bronze d'Octavien (31 et 27 avant notre ère) (*Insc. de Lyon*, t. II, p. 148), un médaillon en poterie sigillée, sur lequel figure un corbeau, entre Munatius Plancus et le génie de Lyon, que Lugudunum signifie non la colline des corbeaux, mais la citadelle du roi Lugus ou Lug; peu importe, d'ailleurs, que Lug ait aussi le sens de corbeau ou soit, ce qui est plus vraisemblable, le nom du grand dieu des Gaulois. La thèse de M. d'Arbois